



Présentation au Chapitre Général de l'Assemblée Internationale

Quelques idées proposées pour l'introduction du modérateur : Présentation au Chapitre Général de l'Assemblée Internationale, 5 mai 2006

Cette présentation fait suite à la recommandation 36 du 43^{ème} Chapitre Général : Que des représentants de l'Assemblée Internationale présentent le travail de l'Assemblée Internationale aux Délégués du 44^{ème} Chapitre Général.

Pour cette présentation, nous accueillons trois membres du Comité de pilotage de l'Assemblée :

- **Frère Frederick Mueller**, du District de Long Island/Nouvelle Angleterre, Secrétaire pour la Mission et membre du Comité permanent pour la Mission
- **Mme. Eveline Geoffroy** de Paris et membre du Comité de l'Association
- **M. Gery Short** du District de San Francisco, membre du Comité de l'Association et Président du comité de pilotage de l'Assemblée

Introduction (Gery Short)

Gery Short

L'un des objectifs importants de l'Assemblée Internationale était de soumettre à votre réflexion, à vous les Capitulants du 44^{ème} Chapitre Général, une vision et des plans d'action autour des thèmes de la mission, de l'association et des structures. Vous avez reçu le rapport de l'Assemblée Internationale. Notre intention aujourd'hui est de développer des éléments de ce rapport et du travail des délégués de l'Assemblée.

Le frère Alvaro a rappelé aux délégués que les Assemblées des Frères avant nous « furent des jalons fondamentaux dans la structuration de l'Institut et la mise en route de la mission. Il me semble très important de situer notre Assemblée dans ce contexte, comme une continuation,

non seulement, de ce qui a été réalisé par le Fondateur et les premiers Frères, mais aussi, de ce que nous avons vécu au long de l'histoire, et qui n'a jamais été le fruit d'extraordinaires intuitions individuelles, mais l'aboutissement d'un discernement communautaire en vue de la mission qu'le Seigneur et l'Église nous ont confiée » (p. 1).

« Nous voyons une véritable renaissance ou une refondation, un temps providentiel dans l'histoire du charisme lasallien ».

Au nom des délégués de la toute première Assemblée Internationale de la Mission, je veux remercier le Frère Supérieur, le Conseil Général et les délégués du 43^{ème} Chapitre Général de nous avoir fourni une occasion extraordinaire d'un discernement communautaire international au sujet de notre mission lasallienne et de nous permettre de prendre part, d'une manière particulière, à la renaissance et à la refondation de l'Institut.

Bilan et vue d'ensemble du processus de l'Assemblée

L'Assemblée a duré plus de deux semaines : du 23 octobre au 4 novembre 2006

158 participants : voir la p.11 du rapport

62 frères (39%)

92 laïcs (58%)

36 femmes (23%)

56 hommes (35%)

4 soeurs (3%)

Les délégués ont représenté 50 pays différents et 42 langues maternelles différentes.

Nous avons perçu la richesse de la dimension internationale de l'Institut. Par exemple, dans mon groupe interculturel au cours des premiers jours, j'ai rencontré des délégués de Porto Alegre, d'Espagne, de l'Équateur, du Pérou, de Medellin, du Chili, du Guatemala, un jeune Lasallien d'Italie, et la Supérieure des soeurs Guadalapanas du Mexique.

But de l'Assemblée : (voir le rapport p. 7-9)

Le but de l'Assemblée Internationale a été défini par la commission préparatoire, les membres des Commissions de l'Association et de la Mission et approuvé par le Supérieur Général et le Conseil Général. Il s'agit de :

Décrire et réfléchir sur l'histoire et la réalité actuelle de notre Association lasallienne pour la Mission dans le monde d'aujourd'hui afin de développer une vision collective d'avenir en recommandant des orientations, des domaines d'insistance et des lignes d'action.

Le processus, également approuvé par le Supérieur Général et son Conseil, comprenait des Assemblées régionales et partielles et une Assemblée de Jeunes Lasalliens. Chacune de ces

Assemblées a fourni un rapport qui a été présenté aux délégués de l'Assemblée. (Rapport p. 10) et qui a impliqué un millier d'éducateurs lasalliens.

L'Assemblée Internationale elle-même a été bâtie autour de quatre phases (rapport pp. 13-29)

- Orientations et bienvenue
- Partage de nos expériences
- Discernement
- Plan d'Action
- Suite de l'Assemblée : Publication du Rapport et occasion d'échanger autour du site Web, qui est peu employé.

Expérience des Délégués

En partant des évaluations et des commentaires des Délégués, il apparaît que l'Assemblée Internationale fut vraiment un moment de prière, d'association et l'occasion d'approfondir leur engagement dans la Mission Lasallienne. Voici quelques commentaires :

« La présence de Dieu, je la perçois dans chacune des personnes réunies ici, dans leurs paroles et dans leurs gestes ».

« Je lis une « conduite » de Dieu dans cet événement. Peu à peu, Dieu nous conduit avec « douceur ».

« Cette assemblée a été une profonde et puissante expérience d'association internationale. Je suis inspirée et brûlante d'énergie par tout ce dont j'ai été témoin ».

« Ce fut une des plus étonnantes expériences de ma vie en tant que Lasallien... Mon concept de famille a pris un nouveau sens. »

« (L'Assemblée) a été le sommet de l'Association ».

« Je me suis senti invité à être solidaire et fidèle pour continuer à collaborer à la construction du Royaume de Dieu ».

« Je pars en étant encouragé pour continuer à travailler avec les pauvres... »

« L'Esprit de Dieu nous a menés sur la voie de l'engagement éducatif envers les pauvres. »

« Que soit créé un nouveau peuple au nom de Saint Jean-Baptiste de La Salle ! ».

Contexte des trois présentations : Schéma p. 33

Le modèle que vous voyez est un processus de discernement communautaire. Les délégués d'Afrique, d'Europe, d'Asie, et d'Amérique latine ont reconnu la nécessité d'un cadre conceptuel. Ils ont élaboré ce schéma au bout de quelques jours après avoir ébauché quelques avant-projets.. Nous aurons ce schéma sous les yeux pour guider nos présentations ce matin.

Notez que ce qui est essentiel, ce sont les corrélations qui lient la mission et l'association.

Notez aussi que si les structures, les ressources et la formation soutiennent la mission et l'association, le type de formation et les structures indispensables sont, à leur tour, influencés par la mission et l'association.

Tout doit être pensé en fonction du contexte de nos nouvelles réalités : de nouvelles formes de pauvreté, des contextes multireligieux et multiculturels.

Les chiffres indiquent des domaines d'insistance spécifiques relevés par les Délégués.

Questions pour la discussion en petits groupes :

Le but de ces questions est de faire avancer les échanges plutôt que de reprendre le travail de l'Assemblée Internationale en se centrant tout particulièrement sur le rôle des Frères :

1. Dans chacun des trois secteurs, quels sont, selon vous, les principaux défis que présente le rapport ? Quels obstacles devons-nous vaincre ?
2. Quel rôle, selon vous, les Frères peuvent-ils jouer en ce qui concerne les domaines d'insistance et les actions suggérées ?
3. Dans l'esprit d'association, que doivent faire les Frères pour aider à ce que Frères et Laïcs lasalliens prennent des initiatives pour que certaines de ces actions deviennent réalité ?

Structures

But de la discussion sur les structures : Réviser nos structures de gouvernement et d'animation qui, jusqu'à présent, relevaient exclusivement des Frères. Comment imaginons-nous les structures et l'animation qui puissent refléter notre expérience actuelle et l'esprit d'association ?

Défis

Modèles

Comment passer des structures qui dépendent et ont dépendu des Frères à des structures qui reflètent la réalité d'une mission partagée avec des collègues laïcs ?

Comment inventer de nouvelles structures plutôt que d'adapter simplement les anciennes ?
Comment inventer « une outre nouvelle », « construire une nouvelle maison plutôt que de réparer l'ancienne ? »

Comment créer de nouvelles structures qui intègrent et respectent l'engagement et l'investissement des frères et des collègues laïcs ?

Comment créer une nouvelle structure pour continuer et améliorer la mission lasallienne dans les secteurs du monde où les Frères sont de moins en moins disponibles ?

Comment aborder les questions canoniques qui risquent d'apparaître en mettant en place de nouvelles structures ?

Communication

Comment trouver des moyens de communiquer plus efficacement entre nous – au niveau international, régional, au niveau des districts – pour faire connaître tout ce qui se fait de bien et pour partager les ressources des Districts, des Régions et même au niveau international ?

Comment concevoir un mode de communication qui ne dépend pas de l'ancienne structure, par exemple, en passant par le Frère Visiteur pour savoir si l'information doit être communiquée aux Frères et aux Associés ?

Nouvelles structures : Les Conseils et Assemblées de la Mission

Quelles mesures prendre avec les Conseils de la Mission, les Assemblées de District, les Assemblées régionales et internationales et le Comité permanent international de la Mission pour leur permettre d'exercer une plus grande responsabilité dans la prise de décisions au niveau de la Mission ?

Comment clarifier les relations entre le Conseil de la Mission, le Conseil de District et le Frère Visiteur ?

L'assemblée a introduit le terme « structures intermédiaires » pour parler de la région. Comment renforcer les structures régionales ou intermédiaires ? Les structures régionales/intermédiaires et le Coordinateur régional devraient-ils exercer une autorité ?

La responsabilité de la mission est partagée entre les Frères et les Laïcs, ce qui conduit à des communautés mixtes dont les formes restent encore à définir (Commentaires d'Eveline)

Financement

Comment créer de nouveaux programmes particulièrement pour les pauvres ? Comment éviter de dépendre des Frères pour financer des programmes tels que la formation des laïcs ? (Commentaires du Frère Fred)

Comment développer, financer des programmes et repérer des formateurs pour assurer la formation de responsables, tous engagés dans la mission ? (Commentaires du Frère Fred)

Tensions

Adapter les structures traditionnelles des Frères et en inventer de nouvelles

Structures hiérarchiques et structures plus communautaires qui soient plus horizontales

Être attentif aux questions canoniques et permettre à l'Esprit Saint de guider notre vision

Relations géographiques et relations par Internet ; organisation par aires géographiques et organisation par « réseaux intentionnels »

Résultats

Le but des actions proposées autour des structures est d'assurer le meilleur service à la Mission et le meilleur développement de l'Association dans toute la Famille Lasallienne.

1. Structures locales et intermédiaires

L'Assemblée a fait une déclaration pour soutenir et encourager la proposition du 43^{ème} Chapitre Général au sujet des Conseils de la Mission avec voix délibérative et pour encourager le développement de nouvelles structures intermédiaires/régionales avec voix délibérative (deuxième priorité définie par les délégués après celle de la formation) (8.1.1 et 8.1.2).

Le but des structures locales ou de District et des structures intermédiaires ou régionales serait de :

- Promouvoir les propositions et les orientations de cette Assemblée Internationale
- Évaluer les besoins de la Mission et de l'Association et définir des priorités
- Évaluer les structures actuelles
- Encourager la mise en réseau
- Créer un processus pour assumer la responsabilité de la Mission éducative lasallienne

2. Nouvelles structures internationales (8.2.1 et 8.2.2)

Le nouveau Conseil International de l'Association lasallienne pour la Mission et la prochaine Assemblée Internationale :

L'Assemblée a proposé que le 44^{ème} Chapitre Général demande la mise en place d'une prochaine Assemblée Internationale et la nomination d'un Conseil International comme suite logique des deux commissions, celle de la Mission et celle de l'Association issues du 43^{ème} Chapitre Général. Les priorités du nouveau Conseil devraient être les suivantes :

- adopter les orientations et les domaines d'insistance proposées par l'Assemblée et le 44^{ème} Chapitre Général
- comparer et évaluer les structures existantes
- examiner les questions juridiques et canoniques concernant les nouvelles structures naissantes
- et proposer des recommandations.

3 Collaboration et communication (8.3.1 et 8.3.2)

- Faciliter le partage global des ressources humaines et financières et la connaissance autour des sujets tels que le programme des Volontaires, la recherche de fonds, la demande de subventions en vue d'une formation en éducation et d'une mise en réseau des ressources.
- Créer des réseaux de communication plus efficaces pour partager des expériences d'Association et de Mission et pour partager des idées au sujet des publications, des Assemblées, des réunions, d'Internet, etc.

L'Association et La Formation

Eveline Geoffroy

Ecarts

- Entre le vœu d'Association des origines et la compréhension de l'Association aujourd'hui, quelle que soit la Région.
- Entre la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes des origines et nos communautés mixtes multiculturelles et multireligieuses aujourd'hui.
- Entre la formation pédagogique expérimentée et partagée des origines et la formation professionnelle préalable nécessaire de nos jours.
- Entre les jeunes Associés des origines et les associés plus âgés d'aujourd'hui.

Tensions

- Entre nos nombreux engagements, y compris nos engagements familiaux et le choix difficile de notre engagement premier ; il nous faut réfléchir à la difficulté de s'engager aujourd'hui.
- Entre un engagement public et un engagement implicite, de fait : qu'est-ce que ça signifie d'être engagé **pour** la mission ? Quelle différence y-a-t-il avec le fait d'être engagé **dans** la mission ? Associé pour ? Associé à ?
- Entre notre aspiration à la liberté (à l'individualisme ?) et la nécessaire union d'une communauté pleinement vivante.
- Entre la responsabilité partagée de la mission et le travail partagé pour la mission.
- Entre notre vie moderne accélérée et les pauses nécessaires pour la prière et le discernement partagés.

- Entre notre appartenance à la famille lasallienne et ses valeurs et notre appartenance à nos religions respectives ou notre affirmation de non-appartenance à une religion.
- Entre le fait d'être Chrétien et lasallien et le fait d'être lasallien dans une autre famille religieuse.
- Entre la tentation d'une Association toute faite et le cheminement, la construction nécessaires de l'Association, selon notre Région, nos personnalités, mais dans le respect du charisme lasallien.
- Entre le charisme lasallien et une spiritualité qui serait adaptée pour les laïcs.

Résultats et défis à poursuivre

- Partout il existe une formation spécifique permettant de comprendre, de s'approprier le charisme lasallien et de lui donner une nouvelle vie pour la mission au travers de projets éducatifs modernes adaptés à notre monde nouveau.
- La priorité des priorités pour tous, est la formation initiale et continue pour la Mission et l'Association.
- Cette formation est demandée pour Frères et Laïcs **ensemble** ; il est également souhaité de prendre en compte la place des laïcs formateurs au charisme lasallien, aux côtés des Frères.
- Il y a un fort sentiment d'appartenance à la famille lasallienne dans la plupart des Régions : ce sentiment d'appartenance demande à être poursuivi et accentué de manière plus évidente dans certains districts. La formation y contribuera.
- Il y a partout des groupes d'associés et des groupes de réflexion sur l'Association : ces expériences et ces recherches doivent se poursuivre en prenant en compte, patiemment et avec sagesse, le lieu, les habitudes de vie, la foi et toutes les nouvelles réalités de notre monde globalisé.
- Les statuts de nos écoles, de nos œuvres, sont si différents à travers le monde que les fonctions et les formes de l'Association doivent être pensées dans chaque Région sans cependant perdre de vue une conception commune de l'esprit d'association.
- Dans de nombreux endroits la responsabilité de la mission est partagée entre Frères et Laïcs dans des structures mixtes ; cela peut devenir une réalité dans chaque Région, chacune à son pas, à son rythme. Cela ne pourrait-il pas nous mener à des communautés mixtes dont les formes restent à définir ?

La vie lasallienne est foisonnante, multiple, riche de ses différences, de ses singularités : que l'Esprit de Dieu nous éclaire pour que, dans notre quête de sens et de cohérence, nous ne l'appauvrissions pas ; pour que nous en fassions toujours cette source qui nous mène aux autres, aux plus démunis et à Jésus dans tous nos frères.

Eveline Geoffroy
Paris le 21 avril 2007

La Mission

Frère Frédéric Mueller, FSC

Une histoire : Permettez-moi de commencer par une histoire.

Il était une fois un très vieil homme qui avait l'habitude de méditer de bonne heure tous les matins sous un grand arbre sur la berge du Fleuve Gange en Inde. Un matin, à la fin de sa méditation, le vieil homme a ouvert les yeux et a vu un scorpion qui flottait emporté irrésistiblement par le fort courant du fleuve. Comme le scorpion dérivait en se rapprochant de l'arbre, il s'est trouvé pris dans les longues racines de l'arbre qui s'étendaient au loin dans le fleuve. Le scorpion luttait furieusement pour se libérer mais se trouvait de plus en plus emmêlé dans le réseau compliqué des racines de l'arbre.

Quand le vieil homme a vu cela, il s'est immédiatement allongé sur les racines étendues et a tendu le bras pour venir en aide au scorpion qui se noyait. Mais dès qu'il l'a touché, l'animal a sursauté et l'a piqué sauvagement. Instinctivement, l'homme a retiré sa main, mais ensuite, après avoir repris son équilibre, il s'est à nouveau étendu le long des racines pour sauver le scorpion en danger de mort. Mais chaque fois que le vieil homme arrivait à sa portée, le scorpion le piquait si fort de sa queue empoisonnée que ses mains étaient enflées et pleines de sang et sa figure déformée par la douleur.

A ce moment, un passant a vu le vieil homme allongé sur les racines et luttant avec le scorpion et il lui a crié : « Hé, vieil imbécile. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Il n'y a qu'un fou pour risquer sa vie en faveur d'une créature laide et inutile. Tu ne sais pas que tu peux te tuer à vouloir sauver cet animal ingrat ? »

Le vieil homme a tourné lentement la tête, et en regardant calmement l'étranger dans les yeux, il lui a dit : « Mon ami, parce qu'il est dans la nature du scorpion de piquer, pourquoi devrais-je abandonner ma propre nature qui est de sauver ? »

Pourquoi devrais-je abandonner ma propre nature qui est de sauver ? Pourquoi devrions-nous abandonner notre propre nature de Lasalliens qui est de sauver, de conduire les jeunes, surtout les pauvres, jusqu'au salut, en dépit de toutes ces choses dans notre monde contemporain qui nous piquent et nous agressent dans nos œuvres ? Les membres de l'Assemblée Internationale ont été aussi clairs dans leur réponse que le vieil homme de l'histoire : le monde Lasallien accepte le défi de la mission dans ce monde parfois hostile.

Du point de vue de la mission Lasallienne, l'objectif de l'Assemblée était de chercher et de proposer des réponses aux nouveaux besoins de la Mission Lasallienne, en discernant, en découvrant et en analysant les réalités de la mission éducative à la lumière du charisme Lasallien. L'Assemblée devait considérer les réalités, les besoins qui se faisaient jour, les défis, la vision et les lignes d'action.

Permettez-moi d'aborder certaines des **Failles** séparant les réalités vécues et perçues de nos réponses présentes à ces réalités ; permettez-moi aussi d'aborder certaines des **Tensions**---ces pierres de touche créatives que nous essayons de maintenir dans un état de tension dynamique---qui se sont révélées pendant le temps que nous avons passé ensemble ;

Que ces **Failles** et ces **Tensions** soient parvenues jusqu'à la surface est dû sans aucun doute au niveau et à la qualité du partage qui a été réalisé, un partage tel que celui du groupe Interculturel où je me trouvais, avec un laïc Lasallien vice-président chargé des finances de l'Université de Bethléhem, avec un Frère qui dirige un grand établissement au Pakistan dont 95% des élèves sont musulmans, avec deux laïcs Lasalliens vice-présidents chargés de la Mission dans des universités aux Etats-Unis, avec un Frère qui dirige le programme pour les enfants de la rue (dont beaucoup sont victimes du VIH/SIDA) à Nyeri au Kenya, avec une femme laïque Lasallienne de Papouasie-Nouvelle Guinée, qui l'année dernière a laissé non sans regret le poste d'enseignement qu'elle aimait pour assumer la responsabilité de la formation Lasallienne des enseignants dans la région, avec une femme laïque Lasallienne du Brésil qui ne se contente pas d'enseigner l'anglais dans le secondaire mais fait le catéchisme dans sa paroisse, avec un jeune homme Malaysien qui travaille avec la Jeunesse Lasallienne et avec les Jeunes Lasalliens dans son pays natal, un pays aux multiples langues, cultures et religions, et avec un jeune homme laïc Lasallien qui est directeur d'une petite Ecole Miguel, niveau collègue, sur une réserve de peuples Indigènes Américains à Browning dans le Montana (USA). C'est la richesse et l'honnêteté du partage dans ces groupes qui nous a permis de **ne pas** être paralysés par la diversité et l'énormité des besoins de la mission dans notre monde Lasallien.

Commençons par certaines des failles que nous avons vues et que nous vous présentons dans ces sortes de questions :

1. Quelles sont les caractéristiques de la Mission Lasallienne authentique, étant donné qu'il y a moins de Frères pour authentifier la mission comme cela se passait autrefois ?
2. Dans quelle mesure les œuvres sont-elles adaptées aux réalités multi-culturelles et multi-religieuses au milieu desquelles elles se trouvent ?
3. Est-ce que le souci des droits de l'enfant a été vraiment une priorité ?
4. Comment pouvons-nous financer les programmes qui sont nécessaires : salaires des enseignants pour rehausser la dignité de l'enseignant, programmes au service des pauvres, programmes de qualité ?
5. Est-ce que nos efforts d'éducation pour la justice affectent notre façon d'administrer nos œuvres, ainsi que les attitudes des élèves et anciens élèves (la formation politico-sociale des élèves) ?
6. Quelle est la qualité de la préparation donnée aux futurs leaders non-FSC à tous les niveaux ?
7. Quelle est la qualité de notre évangélisation d'un monde qui se sécularise de plus en plus ?
8. Comment nos universités Lasalliennes sont-elles engagées dans la recherche critique ?
9. En tant que groupe international, est-ce que nous faisons entendre notre voix dans le monde de l'éducation ?

Dans ces domaines mentionnés ci-dessus, nous avons trouvé des failles entre les réalités dans lesquelles nous nous trouvons et les réponses que nous apportons à ces réalités.

Deuxièmement, nous avons identifié des tensions lorsque nous avons considéré les besoins de la mission et les réalités au milieu desquelles nous nous trouvons. Encore une fois je vais les énoncer comme des questions. Je vais les poser comme des questions « ou-ou » mais on pourrait encore mieux les énoncer comme des réalités « et-et » ; j'emploie « ou-ou » pour être bien clair :

1.
 1. Prendre une position « neutre » **ou** prendre une position « politique » en ce qui concerne les droits de l'enfant ou l'éducation universelle. Est-ce que en tant qu'individus ou institutions nous restons assis au bord de la route en faisant correctement notre petit morceau d'éducation **ou** est-ce que nous nous engageons sur la place du marché, dans les arènes politique, civique et économique ? Est-ce que nous sommes plus à l'aise et compétents pour traiter les symptômes de la pauvreté **ou** pour traiter les racines de la pauvreté ?
 2. Mission « d'Eglise » **ou** mission « Lasallienne ». Jusqu'à quel point est-ce que nous nous identifions avec l'Eglise et avec sa réalité politique et relationnelle ? Jusqu'à quel point devrions-nous nous associer avec l'Eglise ? Avec quelle Eglise : l'Eglise Romaine ? L'Eglise Hiérarchique ? Les communautés d'Eglise ?
 3. Proclamation explicite de notre foi **ou** proclamation de notre foi par le témoignage. Est-ce que nous pouvons évangéliser par notre témoignage des valeurs de l'Evangile **ou** est-ce que nous devons proclamer l'Evangile ? Cette question se pose dans tous les contextes mais spécialement dans les contextes multi-religieux. Une autre expression de cette tension a été : « Abandonner » le Christianisme pour embrasser les autres **ou** « être Chrétien » pour embrasser les autres. Comment accueillons-nous authentiquement les non-Chrétiens dans nos œuvres comme élèves et comme collègues ?
 4. Chercher des ressources locales **ou** dépendre de ressources extérieures. Pour le financement, dans quelle mesure faut-il se reposer sur les autres, créant ainsi une dépendance, ou dans quelle mesure faut-il chercher l'auto-suffisance ?
 3. Etre au service des élèves de familles pauvres **ou** être au service des jeunes des classes moyennes et supérieures. Lesquels sont notre clientèle et comment exerçons-nous une option préférentielle pour les pauvres quel que soit le groupe au service duquel nous sommes ?

Comme je l'ai déjà signalé, ce sont des points sur un continuum et la réalité Lasallienne s'étend le long de ce continuum. En s'étendant ainsi le long d'un vaste continuum, des tensions et des polarisations créatives doivent et ne manquent pas de se faire jour.

L'Assemblée a essayé de proposer une vision et quelques lignes d'action pour refermer un peu les failles et réconcilier certaines des tensions. Je vais seulement présenter quelques-unes des **Conclusions** en me servant du Schéma comme d'un outil organisationnel.

Conclusions : Je commence par **Contexte et nouvelles réalités**. Ces nouvelles réalités faisaient partie des regroupements de troisième et quatrième priorités (pp. 31-32). Ce sont les réalités des familles, les nouvelles formes de pauvreté, et la diversité multi-culturelle et multi-religieuse.

- Les familles : 1.1.1 (p.34) – Parmi les actions suggérées pour nous aider à faire face aux situations nouvelles et variées des familles, il y avait la recherche et la formation appropriée ; l'adaptation des œuvres ou la fondation de nouvelles œuvres et de programmes pour aider les enfants à risque et leurs familles.
 - Les nouvelles formes de pauvreté, p. ex. les nouveaux immigrants : 1.2.1 (p. 35) – Parmi les actions suggérées pour faire face aux besoins de ces groupes émergents, il y avait le développement de groupes de recherche et réflexion et de centres de soutien pour créer de bonnes pratiques, et la collaboration avec d'autres organismes pour regrouper les forces de ceux qui aident, la création de nouveaux programmes et de modèles de formation pour s'occuper de ces populations exclues.
 - Les réalités multi-culturelles et multi-religieuses : 2.1.1 (p. 35) – Parmi les actions suggérées, il y avait le dialogue et la recherche pour déterminer les valeurs Lasalliennes communes qui transcendent les différences religieuses, et un authentique dialogue à tous les niveaux pour célébrer la diversité et être un

signe d'espoir dans un monde déchiré par la division, un signe comme celui de l'école Jean Baptiste de La Salle de Saint-Denis, au nord de Paris, dont parle un article de Time Magazine.

Un autre domaine de la Mission était la Formation de la Foi ; celles-là aussi se trouvaient aux troisième et quatrième niveaux de priorité. Les actions prenaient forme dans les sections 4.1 et 4.2 (p. 36) avec un appel à développer des programmes pour approfondir la foi des jeunes dans le contexte de leurs cultures et pour promouvoir le développement de communautés adultes de foi pour porter témoignage et accompagner les jeunes Lasalliens dans leurs communautés de foi. Ces communautés adultes doivent refléter l'ecclésiologie de communion de l'Eglise après Vatican II.

Le dernier domaine que je vais présenter est celui du Service éducatif des Pauvres : 5.1 et 5.2 (pp. 36-37) qui faisait partie du deuxième regroupement par ordre de priorité. Au nombre des actions suggérées, il y avait d'étudier les programmes éducatifs dans leur intégralité (curriculum, administration, politiques, etc.) à partir du point central de l'option préférentielle pour les pauvres ; d'établir de nouveaux programmes pour promouvoir le service des pauvres et la défense des droits des enfants ; et de développer des programmes de formation à la lumière d'une option préférentielle pour les pauvres. La vision proposée est de transformer les structures et de se dresser en avocats des droits des enfants, spécialement des pauvres. La promotion de la justice va de pair avec le service des pauvres.

Juste un mot sur la Formation pour la Mission – dans beaucoup de conclusions et au plus haut niveau de priorité – comment pouvons-nous créer et assurer les moyens appropriés pour réaliser une formation initiale et continue. Sans formation, les besoins de la Mission ne seront pas satisfaits.

Permettez-moi de conclure en énonçant quelques **Défis permanents** qui se dégagent de l'Assemblée internationale. A nouveau je vais les formuler comme des questions que nous comme délégués ainsi que nos Frères et collègues Lasalliens devons continuer à affronter concernant la Mission :

1. Comment traitons-nous les nouvelles réalités, mentionnées ci-dessus, et les autres nouvelles réalités, aussi bien dans nos œuvres traditionnelles que dans des œuvres nouvelles , Comment finançons-nous nos réponses ? Comment développons-nous des programmes efficaces et appropriés basés sur la recherche, sur l'expérience des autres, et sur notre intuition Lasallienne ?
2. Comment serons-nous Lasalliens dans un monde et un contexte multi-religieux ? Comment serons-nous authentiquement Catholiques, authentiquement Chrétiens et en même temps, comment serons-nous accueillants et ouverts à la vérité dans la diversité ?
3. Comment évangélisons-nous dans des contextes hostiles ou apathiques ? Comment serons-nous « église » (avec un « e » minuscule) pour ceux qui ont rejeté l'« Eglise » (avec un « E » majuscule) ?
4. Comment garantissons-nous que toutes nos œuvres favorisent la justice et portent témoignage à la justice ? Comment chaque œuvre adopte-t-elle une option préférentielle pour les pauvres dans tout ce qu'elle fait ? Comment attaquons-nous à la fois les racines et les symptômes de la pauvreté – une question socio-politique – et les droits des enfants dans un monde qui a peur de chercher les réponses, élargit l'abîme entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas et continue à se servir des enfants comme de pions du pouvoir ?

5. Comment est-ce que nous créons, finançons et fournissons en personnel adéquat la formation nécessaire pour les leaders et pour tous ceux qui sont engagés dans la Mission Lasallienne (enseignants, administratifs, élèves, membres des Conseils d'administration, conseillers, anciens/nes élèves, etc.) ?

Les défis sont devant nous. N'importe lequel d'entre eux est un redoutable scorpion qui jaillira devant nous si nous essayons de l'affronter. Si couverts de sang que nous devons être pour avoir essayé d'amener les jeunes et les pauvres au salut, je crois que comme Lasalliens nous n'avons pas d'autre choix. Nous ne changerons pas notre nature qui est de sauver, malgré les piqûres que nous pouvons avoir à endurer dans nos efforts pour faire face aux défis de la mission dans le monde de 2007 et au-delà.